

Qui sont les électeurs potentiels de Jean-Marie Le Pen ?

Par Pascal Perrineau.

Professeur des Universités à l'IEP de Paris

Directeur du CEVIPOF

Sur les quatre vagues du Baromètre politique français qui ont touché 21776 électeurs, 1556 personnes ont déclaré qu'il était « tout à fait probable » qu'elles votent pour Jean-Marie Le Pen (soient 7,1% de l'échantillon) et 2326 qu'il était « plutôt probable » qu'elles fassent de même (soient 10,7% de l'échantillon), ce qui fait un total de 3882 électeurs émettant une probabilité forte ou assez forte de voter pour le président du Front national (17,8% de l'échantillon). La population est suffisamment importante pour que l'on puisse dresser un portrait précis des électeurs potentiels de Jean-Marie Le Pen.

D'un point de vue socio-démographique, c'est dans **l'électorat masculin et de la maturité** que la probabilité de vote Le Pen pénètre le mieux : 19,4% des hommes (contre 16,4% des femmes), 20,6% des 35-49 ans et 21,1% des 50-64 ans contre (10,1% des 18-24 ans et 16,5% des 25-34 ans). D'un point de vue socio-culturel, ce sont **les citoyens dotés d'un faible capital culturel, fragilisés socialement, de milieu indépendant ou populaire** qui accordent le plus de poids au vote potentiel en faveur de Le Pen : 26,1% des sans diplôme, 24% de ceux qui ont un certificat d'aptitude professionnelle, 21,5% de ceux qui ont un brevet d'enseignement professionnel (contre 8,7% de ceux qui ont un niveau Bac+2 ou 4,1% de ceux qui ont un diplôme d'enseignement supérieur), 21,4% de ceux qui sont au chômage ou à la recherche d'un premier emploi, 27,9% de ceux qui sont en intérim, 25,8% de ceux qui sont en contrat aidé par l'Etat ou les collectivités locales, 22% de ceux qui sont en stage (contre 17,6% de ceux qui ont un CDI), 21,9% de ceux qui déclarent « s'en sortir difficilement avec les revenus de leur foyer » (contre 13,3% de ceux qui s'en sortent facilement), 23,4% des

artisans, commerçants, chefs d'entreprise, 19,5% des employés, 26,2% des ouvriers (contre 4% des enseignants, 10,5% des professions libérales et cadres supérieurs).

En termes d'opinions et d'attitudes, les électeurs potentiels de Jean-Marie Le Pen ont quelques fortes spécificités : **une préoccupation forte pour l'immigration et des problématiques socio-économiques** (51,5% des électeurs qui considèrent que l'immigration est le problème le plus important pour la France disent qu'il est probable qu'ils votent Le Pen, 22,2% de ceux qui mettent au premier plan la question des banlieues, 24,3% de ceux qui font de même pour le problème des impôts et des taxes, 22,4% de ceux qui mettent en première position l'enjeu de la hausse des prix) ainsi qu'un **fort sentiment d'insécurité** (26,7% de ceux qui considèrent que la délinquance a augmenté ces derniers mois déclarent un potentiel de vote Le Pen contre seulement 15,6% chez ceux qui déclarent que la délinquance a diminué). Autre trait de tempérament, celui de la **forte demande de protection** : 31,1% des Français qui pensent que « la France doit se protéger davantage du monde d'aujourd'hui » ont un potentiel de vote en faveur du président du FN. Cette demande de protection est également sensible dans le fait que 25% des électeurs qui ont voté contre la ratification du Traité constitutionnel européen déclarent un potentiel de vote en faveur de Jean-Marie Le Pen.

Si le **potentiel de vote lepéniste est élevé dans l'univers de la droite extrême**, il est loin d'être négligeable dans d'autres horizons : 85,9% des électeurs qui se sentent proches ou peu éloignés du FN ont un potentiel de vote pour Le Pen, 35,5% de ceux qui sont proches du Mouvement pour la France, 25,1% de ceux qui sont proches de CPNT mais aussi 24,1% de ceux qui sont proches de Lutte ouvrière. Ce fort potentiel de vote lepéniste s'enracine dans un **malaise politique** : 20% de ceux qui n'ont confiance ni dans la gauche, ni dans la droite pour gouverner le pays déclarent qu'il est probable qu'ils votent pour Le Pen. Le potentiel de vote lepéniste s'arrime aussi à un **système de valeurs mêlant des valeurs d'ordre et d'autorité en matière de mœurs et des valeurs davantage ouvertes au plan économique** : 26,8% de ceux qui considèrent

que l'homosexualité n'est pas une manière acceptable de vivre sa sexualité ont un tel potentiel (15,3% seulement chez ceux qui pensent l'inverse), 33,5% de ceux qui considèrent qu'il faut rétablir la peine de mort (8% de ceux qui y sont opposés), 20,5% de ceux qui pensent qu'il faut que l'Etat donne plus de liberté aux entreprises (contre 12,4% seulement de ceux qui y sont opposés).

Cette probabilité de vote ne signifie pas forcément une intention de vote en faveur de Jean-Marie Le Pen au premier tour de l'élection présidentielle : dans la vague 4 du BPF, seuls 54,1% de ceux qui affirment une probabilité de vote pour Le Pen la traduisent en intentions de vote Le Pen, 28,7% choisissent Nicolas Sarkozy, 6% Ségolène Royal, 4,5% François Bayrou, 2,5% Philippe de Villiers et 4,2% un des sept autres candidats. Même dans le noyau dur de ceux qui disent qu'il est tout à fait probable qu'ils votent pour Jean-Marie Le Pen, 78,5% seulement le font lorsqu'il est confronté à onze autres candidats dans le cadre d'un premier tour de l'élection présidentielle, 13,6% choisissant Nicolas Sarkozy, 5,7% Ségolène Royal et 1,5% Philippe de Villiers. La concurrence entre le président du FN et le candidat de l'UMP auprès des électeurs lepénistes potentiels est une réalité. Pour la première fois depuis un quart de siècle, la question de la reconquête électorale d'une partie des électeurs lepénistes est posée très concrètement au coeur du combat électoral de l'élection présidentielle.

Pascal Perrineau